

» A lire lundi

SAINT-CERGUE La station accueille le 5e Moto-rétro ce samedi.

INFOS EXPRESS

Travaux sur le BAM

APPLES-MORGES Quelques trains du BAM seront remplacés par des bus du lundi 22 au jeudi 25 juin entre Apples et Morges, en raison de travaux sur les voies. Les horaires concernés sont: départ d'Apples à 21 h 36 et arrivée à Morges à 21 h 56; départ de Morges à 22 h 07 et arrivée à Apples à 22 h 22; départ d'Apples à 23 h 03 et arrivée à 23 h 23 à Morges; départ de Morges à 23 h 36 et arrivée à 23 h 51 à Apples. Les arrêts Reverolle, Chardonney, Yens, Le Marais, Vufflens et Chigny sont déplacés au bord de la route. Les arrêts de Prélionne et La Gottaz sont déplacés à la hauteur du passage à niveau. 24

Questions de taxes

GENOLIER La Clinique de Genolier tient à préciser que ce n'est pas elle qui a un retard de paiement de taxes communales liées à la réalisation de logements et résidences médicalisées, comme mentionné dans notre édition du 15 juin. «Ce terrain a été vendu sans constructions en 2005 et la clinique n'était pas en charge de ces travaux», remarque sa secrétaire générale Séverine Van der Schueren. M. S.

Les chaufferies prolifèrent, la forêt pourra-t-elle suivre?

ÉNERGIE

Ecologiques, pratiques et valorisant le bois local, les chauffages à distance alimentés par des plaquettes se multiplient. Mais dispose-t-on d'un potentiel de bois suffisant pour tous les projets en préparation? Exemple dans le 14e arrondissement.

YVES MERZ

«**P**arce qu'Arzier, Bassins et Saint-George ont montré la voie dans les années 1980, le 14e arrondissement forestier est la région du canton de Vaud où il y a le plus grand nombre d'installations produisant de la chaleur avec du bois», révèle l'ingénieur forestier dudit arrondissement Eric Treboux. On en compte une douzaine en fonction et plusieurs chaufferies, comme à Begnins, Bassins, Bursins, Marchissy, Saint-George ou Gimel sont en projet ou en construction.

Valorisation du bois local

Le succès de ces chauffages à distance (cad) est facile à comprendre. «Près de 30% du bois produit par nos forêts n'a pas la qualité suffisante pour la construction. Autant le valoriser comme combustible, explique



l'ingénieur forestier. Il est vrai que l'investissement de départ est assez coûteux, à cause du prix de construction des volumes nécessaires pour la machinerie et le stockage. Mais, à la longue, c'est rentable. Et c'est une énergie renouvelable.»

«L'entretien des forêts communales a un coût. Avec des chaudières à bois, nous valorisons ce que nous devions de toute façon nettoyer, remarque Didier Lohri, syndic de Bassins. Notre but n'est pas de gagner de l'argent mais d'amortir les installations. Nous avons calculé que nous pouvions chauffer 220 unités de logement sans toucher au patrimoine forestier (ndlr: en utilisant le surplus que la forêt produit). Nos projets de chauffage s'inscrivent dans cette limite.»

A Marchissy, où l'on envisage

«On a estimé qu'actuellement, les chaufferies n'utilisaient que la moitié du potentiel de bois de nos forêts»

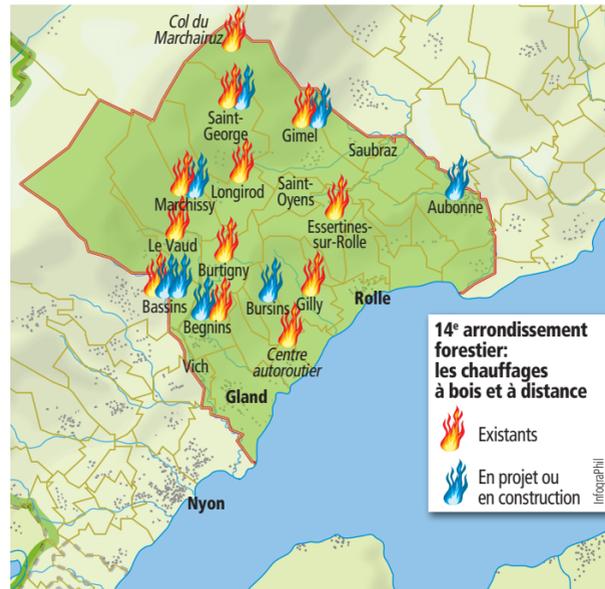
ÉRIC TREBOUX, INGÉNIEUR FORESTIER DU 14^e ARRONDISSEMENT

d'agrandir voire de doubler l'installation existante, le raisonnement est le même: «Au prix actuel du pétrole, cela coûterait moins cher de faire un chauffage à mazout, reconnaît le syndic Jean-Louis Humbert; mais, en tant que commune forestière, il est plus logique que nous exploitions notre propre matière première. Nous avons estimé que nous avions du bois pour chauffer une centaine de logements.»

La moitié du potentiel

Avec la multiplication de ces grandes chaufferies dans toute la région, la demande ne risque-t-elle pas de dépasser les possibilités des forêts locales?

«Actuellement, non. Mais, à chaque nouveau projet, il faut contacter les producteurs de bois afin d'évaluer le potentiel



exploitable, précise Eric Treboux. Dans le cadre du groupement de la Serine, qui gère environ 3000 hectares de forêt, une évaluation des ressources a été réalisée avec soin. On a estimé qu'actuellement, les chaufferies n'utilisaient que la moitié du potentiel.»

L'ingénieur forestier insiste sur le fait qu'il est important d'exploiter le bois des forêts les plus proches possible de l'endroit où il sera consommé.

«Le bois est encombrant. Moins on le transporte, moins on le transforme, moins on utilise d'énergie grise.»

Par ailleurs, un chauffage à distance est véritablement efficace et rentable lorsqu'il alimente de gros consommateurs tels que des immeubles, un quartier d'habitations groupées ou des grands bâtiments publics. Il ne se justifie donc pas pour des villas éloignées les unes des autres. ■

Eglise évangélique en zone artisanale

ÉCHANDENS

La communauté alémanique Chrischona de Lausanne, qui compte 70 membres, veut transférer ses activités dans une ancienne imprimerie.

La Communauté Chrischona, Eglise évangélique fondée en 1840 à Bettingen, près de Bâle, va aménager un nouveau lieu de culte à Echandens, dans la zone artisanale de la Chocolatière. Ses activités de Lausanne (depuis 1919) doivent y être transférées. Sa maison de l'avenue Marc-Dufour ayant été vendue, les cultes se déroulent actuellement sur un site provisoire.

La mise à l'enquête du changement d'affectation vient d'être lancée. L'aménagement du bâtiment d'Echandens, une ancienne imprimerie, créera une salle de culte de 84 places, quatre salles de réunion et une cuisine. Il comprend aussi un appartement de 4 pièces et demie, qui devrait être occupé par un nouveau pasteur. Le poste est actuellement vacant, précise An-



L'Eglise évangélique Chrischona de Lausanne veut transférer ses activités dans ce bâtiment de la zone artisanale d'Echandens.

nekäthi Burkhardt, une des responsables de l'Eglise.

La communauté Chrischona, de langue allemande, s'est répandue principalement en Suisse alémanique, en Allemagne et en Alsace. Elle se définit comme «issue du mouvement de réveil piétiste au sein de l'Eglise luthérienne aux XVII^e et XVIII^e siècles, sa vision a été de former des ouvriers - témoins de Jésus-Christ - dans leur milieu». Elle cultive une tradition

de missions à l'étranger et d'activités pour la jeunesse.

Six assemblées sont actives en Romandie, notamment à Montreux et à Lausanne. Cette dernière compte 70 membres inscrits, tandis que ses cultes sont suivis par une quarantaine de personnes en moyenne. Après les travaux - qui se montent à 1,7 million de francs -, Annekäthi Burkhardt espère pouvoir ouvrir l'église en août.

J.-M. C.

Bon marché, l'eau devrait augmenter à Saint-Prex

MENACE

Les élus s'inquiètent de l'augmentation du prix de l'eau qui pourrait être appliquée afin d'éponger la dette liée à ce service public.

Pour une famille moyenne, avec une consommation d'eau potable de 250 m³ par an, la facture s'élève environ à 162 francs à Saint-Prex (65 ct./m³), alors qu'elle serait de 270 francs à Nyon (1,08 par m³) et 375 francs à Morges (1,50 franc le m³). Saint-Prex se trouve donc plutôt bien lotie.

Seulement, la situation ne saurait durer. Avec un prix de l'eau aussi bas, Saint-Prex se trouve dans une position inconfortable. Elle enregistre dans ce secteur une perte cumulée sur plusieurs années de près de 1,8 million, dont 600 000 francs comptabilisés sur l'année 2008. Or une commune ne peut légalement pas afficher de déficit (ni engranger de bénéfice d'ailleurs) sur la fourniture d'eau potable.

La commission de gestion n'a

pas manqué de s'alarmer des conséquences possibles lors de la séance du Conseil communal de mercredi. En effet, une augmentation du prix de l'eau qui permettrait d'éponger cette perte est à craindre. Pour éviter cette mesure, elle demande aux autorités d'amortir les dépenses liées à l'entretien du réseau d'eau sur plusieurs années plutôt que de régler les factures immédiatement.

Le même soir, la commission a insisté sur ce point une fois encore lors du vote du préavis pour le remplacement d'une conduite d'eau à la rue de la Tour pour 59 400 francs. Elle souhaitait que l'amortissement de cette dépense soit échelonné sur plusieurs années, ce qui a été écarté pour cette fois. «Cela alourdit inutilement les dossiers. Imaginez l'accumulation des pièces comptables, a réagi le municipal Roger Burri. Pour l'instant, nous ne nous sommes pas encore penchés sur la question d'une augmentation du prix de l'eau. Même si celui-ci n'a pas subi de modification depuis belle lurette.»

LAURENCE ARTHUR

Le facteur de Simenon n'est plus



Lucien Cuendet et son épouse Adrienne.

DENGES-ÉCHANDENS

Le village perd son premier buraliste postal.

Véritable encyclopédie du passé de la commune, Lucien Cuendet a tourné sa dernière page. Né en 1920, près de Vallorbe, il devint le facteur d'Echandens en 1953. Il a vécu la construction de sa maison-poste en 1956, celle de l'autoroute sous ses fenêtres en 1964, l'introduction du numéro postal en 1970 et la nouvelle poste en 1982. Outre la gestion du bureau de poste, il partageait avec sa femme une passion pour la musique et les voyages aux quatre coins du monde.

Georges Simenon, qui a résidé au château d'Echandens entre 1957 et 1960, avait tant apprécié les qualités professionnelles de Lucien Cuendet qu'il lui confiait personnellement son courrier et ses paiements.

Lucien s'en est allé, laissant derrière lui soixante-cinq années de vie avec son épouse, remplies d'amour, de souvenirs et d'anecdotes cocasses. K. K.

Déposez vos messages de condoléances sur hommages.ch



Terrain de sport à neuf

PRÉVERENGES

Le Conseil communal, réuni jeudi soir, a appris la bonne nouvelle: le terrain de sport coûtera moins cher que prévu.

Le coût des travaux pour la rénovation du terrain synthétique du collège de Préverenges a été revu à la baisse. Pour un montant de 470 000 francs, à la place des 505 000 prévus, les élèves pourront profiter d'un espace remis à neuf pour la rentrée des classes à

la fin du mois d'août. Les travaux débuteront dans le courant de l'été.

En outre, Préverenges a franchi le pas en votant son adhésion à l'ARCAM. La quasi-totalité des communes regroupant la région de Cossonay, Aubonne et Morges fait déjà partie de cette nouvelle association. Ayant pour but de favoriser le développement régional, elle dispose de plus de moyens et d'efficacité que les anciennes associations.

G. F.

VU POUR VOUS

PARKING

Après 41 mois de procédure, notamment en raison des oppositions de riverains, il n'aura fallu que six semaines pour construire le nouveau parking de Tartegnin. Hier, la quarantaine de places tant attendues ont enfin pu être inaugurées. L'exécutif et son syndic, Laurent Munier (3e depuis la g.), avaient convié la population tartevinoise ainsi que les villages voisins à fêter cet événement.

TARTEGNIN, LE 19 JUIN 2009



GEORGES MEYRAT